

# LA LIBERTÉ

Depuis 1913

> Accédez à l'édition numérique de votre journal



Pas encore abonné(e)  
à l'édition numérique?  
Essayez-la gratuitement.  
[> Cliquez-ici](#)

- [Accueil](#)
- [Le journal](#)
- [Dossiers](#)
- [Emplois](#)
- [Concours](#)
- [À vous la parole](#)
- [Célébrations du 100e](#)
- [Éditorial](#)



CÉLYNE GAGNON

LE MONDE  
CHEZ NOUS

10h

Samedi

ICI RADIO-CANADA Première

Winnipeg, MB

26°c

ville



[Café citoyen de La Liberté - no1: 26/01/2015](#) from [La Liberté](#) on [Vimeo](#).

## Q DANCE : un spectacle à ne pas manquer

**Q DANCE**, fondée par le chorégraphe Peter Quanz en 2010 avec le soutien indéfectible du Royal Winnipeg Ballet, s'affirme comme une compagnie de création artistique de premier plan au niveau international avec la présentation de quatre ballets, dont deux en première mondiale, jusqu'au 12 juin 2015 au Manitoba Theatre Centre de Winnipeg.

Depuis sa fondation il y a cinq ans, Q DANCE présentait ses spectacles dans la petite salle intime du Gas Station Art Centre, dans le *Village* de Winnipeg. Mais le succès et la notoriété de Q DANCE, qui réussit à marier la danse contemporaine et le ballet classique, ont attiré un public de plus en plus nombreux que cette salle ne pouvait plus contenir. Le spectacle de cette année est donc présenté au Manitoba Theatre Centre, une salle de plus grande capacité, qui était remplie lors de la première et le sera sans doute pour les deux autres soirées. Cette salle a aussi l'avantage d'avoir une plus grande scène.



Le premier ballet de la soirée, en première mondiale, est intitulé *Weft*. Il a été chorégraphié par l'américaine Gabrielle Lamb, avec qui Peter Quanz avait travaillé alors qu'elle était soliste aux Grands ballets canadiens de Montréal. Ce ballet a été développé dans le cadre d'une résidence en danse au Queens College de la City University de New York. "Weft" est le terme anglais pour la trame d'un textile et peut aussi signifier une poupée de chiffon. Interprété par trois danseuses et quatre danseurs, le ballet peut être compris selon l'une et l'autre de ces deux définitions. On peut y voir le développement d'une vie, comme un tissu qui prend forme à mesure que le tissage progresse, les danseurs représentant les fils de la trame. On peut y voir aussi une quête d'identité et de liberté, le passage de l'enfance à la maturité. Les danseurs évoquent à la fois des poupées de chiffon, par leurs mouvements exécutés avec une extrême souplesse, une mollesse presque désarticulées, et les fils de la trame. Les figures chorégraphiques évoquent le tissage par l'entrecroisement des fils, la révélation progressive des couleurs et des formes. À mesure que se forme le tissu, les "poupées" entrent en relation, s'animent, se personnalisent et s'émancipent. Dans la scène finale, le tissu terminé, un danseur applique un ruban de bordure. Il forme une porte avec le ruban par laquelle un premier danseur, dans un mouvement naturel, s'échappe vers la liberté en quittant la scène. Cela se répète pour les cinq autres danseurs. Le dernier danseur tire le ruban jusqu'à lui : la trame a complètement disparu, tous les fils sont libérés, les poupées sont émancipées.

Q DANCE a ensuite présenté une reprise du ballet de Peter Quanz *Untitled* créé en février 2013. Peter Quanz a eu l'inspiration de ce ballet lors de séjours dans l'ex Allemagne de l'Est et dans la République de Buryatia, en Russie. Il a senti le poids des conséquences de la guerre et des régimes totalitaires sur la population, où les voisins de pouvaient se faire confiance et vivaient dans la suspicion les uns envers les autres. Il s'est rappelé aussi ses origines mennonites d'Europe de l'Est, où les communautés tissées serrées assuraient la sécurité mais aussi limitaient la liberté. Dans un décor composé uniquement de 7 chaises, 8 danseurs vivent des expériences qui les confrontent à eux-mêmes et aux autres : communauté et partage; appropriation; repli sur soi; amour et rejet; protection. Cette nouvelle production, dont la chorégraphie n'a pas changé, a plus d'amplitude grâce à la grandeur de la scène et une plus grande profondeur émotionnelle. Tristan Sobrowney, qui avait dansé comme soliste lors de la création du ballet, et Sarah Davey ont donné une exécution poignante du duo évoquant la rencontre amoureuse, la formation du couple, le désir d'appropriation de l'autre et la séparation.



*Blushing*, de Peter Quanz, a été chorégraphié sur la musique *Young and Beautiful* de Lana del Rey, pour Rebecca King, soliste avec le Ballet national de Finlande, et Amar Ramasar, premier danseur avec le New York City Ballet. Ils l'ont créé au Youth America Grand Prix's Gala à Orange, Californie, le 15 août 2014. Ils sont venus à Winnipeg pour la première canadienne avant de s'envoler vers Dortmund, en Allemagne, où ils danseront le ballet en première européenne. Pour les représentations des 11 et 12 juin, les danseurs seront Alanna McAdie et Stephan Possin, membres du RWB. "Blushing" signifie rougir suite à une émotion intense, ici provoquée par la gêne au moment l'éveil d'un sentiment amoureux et l'intensité croissante du désir. Peter Quanz a fait une chorégraphie classique et élégante qui évoque la joie, la beauté et la fragilité émotionnelle de la jeunesse. King et Ramasar ont dansé avec beaucoup de brio.



Pour terminer le spectacle, Peter Quanz s'est laissé aller à la fantaisie. Le nouveau ballet *Pop, Bubble, Fizz!*, une autre première mondiale, a l'allure et l'entrain d'une chorégraphie de cabaret, sur de célèbres musiques de danse du compositeur français Émile Waldteufel. Après une ouverture spectaculaire arrosée de champagne, les tableaux se succèdent avec humour et gaieté au rythme de la polka, de la valse, du pizzicato et du galop. La costumière Anne Armit a conçu des accessoires consistant en un tissu élastique tendu sur un cerceau souple, permettant du leur donner différentes formes. Ceux des hommes sont noir et se transforment en chapeaux, coiffes de vieille femme ou "freezbee"! Ceux des femmes sont portés comme un tutu, évoquant une table de cabaret, une robe à frous-frous et même un instrument à percussion. C'est un ballet très divertissant qui termine la soirée en beauté.

Les danseurs ont donné une performance remarquable. Ils se sont bien adaptés aux différences de style des trois ballets dansés par la compagnie. Peter Quanz a l'art d'impliquer ses danseurs dans le processus de développement de ses ballets et on peut sentir leur compréhension des œuvres et leur engagement dans l'exécution. Les costumes créés par Anne Armit sont très beaux et donnent de belles couleurs au spectacle, rehaussées par l'excellent éclairage conçu par Hugh Conacher. La sonorisation était parfaite et a permis de d'apprécier la qualité de la musique.

Le spectacle sera présenté de nouveau les 11 et 12 juin à 19 h 30.

<http://www.rwb.org/whats-on/show/q-dance>

[Pierre MEUNIER](#)

0

g+1

Catégorie: [Blogues et chroniques](#)

Tags: [Manitoba Theatre Centre de Winnipeg](#), [Peter Quanz](#), [Q Dance](#), [Royal Winnipeg Ballet](#)

## Réagissez

Votre nom (obligatoire)

Votre courriel (obligatoire)

Réagissez



## Articles récents